

qu'elle fut redressée par l'intervention surnaturelle du Christ, et il est nécessaire qu'elle soit chaque jour secourue par cette intervention devenue permanente qui s'appelle *la grâce* ; d'où il suit encore que toute liberté a besoin non seulement d'un lien religieux, mais encore d'un lien politique extérieur et indépendant qui la relie aux autres libertés, et ce lien est le pouvoir établi par Dieu, et les rois appelés à diriger les nations, à rendre leur liberté féconde, sont véritablement les *Christ*s des nations, comme Bossuet les a d'ailleurs appelés.

Écoutez maintenant M. Laurentie ; dans chacune de ses paroles va se refléter la théorie que nous venons d'esquisser :

« L'homme depuis trois siècles a prononcé qu'il était lui-même sa règle, son autorité, sa divinité. »

« Voilà le mal en son principe. »

« L'homme est devenu l'ennemi de l'homme. Les êtres intelligents étant égaux au même titre, il n'est resté entr'eux ni subordination ni loi fixe, de-là une immense discorde. La morale n'a plus de base, les devoirs plus de sanctions. »

« Cette loi d'affranchissement absolu de la raison personnelle, cette vaste émancipation de la conscience a fait de l'humanité un amas désordonné, quelque chose de semblable à la désolation de la terre dont parle l'historien des origines sacrées, si ce n'est qu'au commencement *l'esprit de Dieu était porté sur les eaux*, et présentement l'esprit de Dieu s'est retiré. Le chaos reste avec ses stérilités : *terra sterilis et vacua*. »

Sous le coup de ce violent réquisitoire, l'homme moderne courbera-t-il la tête ? frappera-t-il sa poitrine comme un coupable ? non, il ne se mettra pas à genoux, soyez en sûr ; s'il se frappe la poitrine, ce sera pour s'affirmer de nouveau, pour affirmer sa liberté, sa souveraineté. Criez maintenant au délire de l'orgueil, faites honte à ce ver-misseau de sa faiblesse et de sa nudité, prodiguez la raillerie à ses rêves, à son ambition ; comme autrefois Gallilée frappant du pied la terre s'écriait : elle tourne ; l'homme s'écrie aujourd'hui : le monde m'obéit.

M. Laurentie peut dire : *habemus confitentem reum*. Oui ; ce siècle qu'il a traduit à la barre fera l'aveu de son crime : il veut le développement intégral de la liberté, il la prend pour point de départ universel de tout ordre.

Les pouvoirs qui ont successivement appartenu aux castes, aux monarques, aux patriciats, aux oligarchies, quelles qu'elles soient, il les confère à l'individu. Toute la Révolution est là. La Révolution